

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1843 \(31 août-6 sept\) : Guizot mobilisé pour la visite en France de la Reine Victoria](#)[Item](#)[7. Versailles, Mardi 5 septembre 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 7. Versailles, Mardi 5 septembre 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

### Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Europe](#), [Louis-Philippe 1er](#), [Mariages espagnols](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée \(Diplomatie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1843-09-05

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote1366-1367-1368, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Merci de deux bonnes lettres hier. La seconde avec l'incluse de lady Cowley m'est arrivée tandis que j'étais à dîner avec Appony et Armin. Comme elle était fort innocente. Je leur ai donné le plaisir de la lire. C'était pour eux un treat. Ils sont venus de bonne heure, j'étais dans les bois en calèches avec Pogenpohl qui me tient fidèle compagnie pour la promenade et pour le dîner. Nous avons eu encore de la causerie avant le dîner à nous trois.

Vraiment Appony est impayable. Il me dit maintenant on ne pourra plus dire que c'est un caprice d'une petite fille curieuse puisqu'elle ne vient pas à Paris. On était tout juste lui il y a 3 jours. C'est de moi qu'ils ont su qu'elle n'y venait pas. car en ville on l'attend encore. Tous les deux m'ont dit avec bonne grâce " c'est plus flatteur puisque c'est personnel. " Enfin le ton était tout-à-fait changé. Mais j'arrive à l'essentiel. Tous deux m'ont parlé du mariage Espagnol. Vous ne serez pas sorti de votre voiture en arrivant à Paris qu'ils seront là pour vous presser au sujet du mariage Don Carlos. Armin en a reçu l'ordre formel de sa cour. Appony s'est longuement étendu sur le fait. Bon pour tout le monde. Bon pour l'Espagne puisque cela confond et réunit les droits et écarte les dangers d'une guerre civile que ferait naître un prétendant. Bon pour l'Angleterre pour la France (qui veut un Bourbon) pour toutes les puissances puisqu'elles sont d'accord sur la convenance et l'utilité de ce mariage. Bon encore pour l'Espagne puisque c'est la seule combinaison qui lui assure la reconnaissance immédiate de la reine par les 3 cours. Enfin rien de plus correct, de plus irréprochable, de plus désirable. J'ai dit amen. Mais deux choses, l'Espagne voudra-t-elle ? & Don Carlos voudra-t-il ? pour l'Espagne nous en sommes presque sûrs pour Don Carlos c'est difficile, mais si l'Angleterre & la France voulaient seulement concourir, l'Espagne serait sûre & on pourrait l'emporter à Bourges. Au reste ajoute Appony je vous dirai que Lord Aberdeen est excellent et qu'il a dit à Neumann qu'il était tout-à-fait pour le mariage Don Carlos, en êtes-vous bien sûr ? Parfaitement sûr.

Nous sommes revenus à la visite de la Reine, à l'effet que cela ferait en Europe. Ils en sont tous deux curieux, au fond ils conviennent que cela ne plaira pas, que c'est comme une consécration de la diplomatie et que certainement pour ce pays-ci c'est un grand événement ; nous avons parlé de la Prusse, et moi j'ai parlé. du peu de courtoisie des puissances envers ceci. Appony s'est révolté ; comment ? Au fond la France nous doit bien de la reconnaissance si nous ne lui avons pas fait des visites au moins l'avons- nous toujours soutenue, toujours aidée. Le solide elle l'a trouvé en nous. C'est vrai mais les procédés n'ont pas été d'accord. Les princes français ont été à Berlin, à Vienne, d'ici on a toujours fait des politesses. On n'en a reçu aucun en retour, et depuis quelques temps vous devez vous apercevoir que le Roi est devenu un peu raide sur ce point. Alors Armin est parti. Le Roi a été très impoli pour nous. C'est une grande impolitesse de n'avoir envoyé personne complimenter mon roi quand il s'est trouvé l'année dernière sur la frontière. Nous avons trouvé cela fort grossier & M. de Bulow l'a même dit à M. Mortier (quelque part en Suisse) mais votre Roi n'avait pas été gracieux six mois auparavant. Il a passé deux fois à côté de la France sans venir ou sans accepter une entrevue. Oh cela, c'est Bresson qui a gâté l'affaire. Il a agi comme un sot. Il a voulu forcer la chose et l'a fait échouer par là. Je vous répète tout. Ensuite rabâchant encore sur Eu, Appony me dit au moins la Reine ne donnera certainement pas la jarretière au Roi. C'est cela qui ferait bien dresser l'oreille dans nos cours ! Pourquoi ne la donnerait-elle pas ?

Vous verrez que non.

Ils ont ensuite parlé de la légion d'honneur au prince Albert comme d'un matter of course Je crois que j'ai expédié mes visiteurs dans ce qu'ils m'ont dit de plus immédiat. Faites donner la jarretière au Roi. Vous avez tous les moyens pour faire comprendre que cela ferait plaisir ici. Commencez par donner le cordon rouge au Prince. Mandez-moi que vous n'oubliez pas cette affaire. Car c'est une affaire.

Direz-vous quelque chose à Aberdeen de vos dernières relations avec ma cour ? Il ne faut pas vous montrer irrité, mais un peu dédaigneux ce qu'il faut pour qu'il sache que vous voulez votre droit partout. Cela ne peut faire qu'un bon effet sur un esprit droit et fier comme le sien. J'espère que vous êtes sur un bon pied d'intimité et de confiance et qu'il emportera l'idée qu'il peut compter en toutes choses sur votre parole. Faites quelque chose sur le droit de visite. N'oubliez pas de dire du bien de Bulwer. C'est bon pour lui en tout cas qu'Aberdeen sache que vous lui trouvez de l'esprit et que vous vous louez de son esprit conciliant.

Après le dîner que je fais toujours ici à cinq heures, j'ai été avec mes deux puissances faire une promenade charmante mais un peu fraîche en calèche. Ils m'ont quitté à 8 1/2 et comme je n'ai plus retrouvé Poggenpohl je suis allée finir ma soirée chez Madame Locke. J'ai passé une très mauvaise nuit. Mes attaques de bile. Décidément les dîners d'Auberge ne me vont pas et j'ai envie de m'en retourner aujourd'hui à Beauséjour.

10 heures. Génie, notre bon génie m'envoie dans ce moment votre n°4 excellent je vous en remercie extrêmement. Je suis bien contente de penser que tout va bien. Quelle bonne chose qu'Aberdeen ait vu le Roi, vous. Quel beau moment pour vous en effet. Je me presse, je remets ceci à ce messager, sauf à vous écrire plus tard par le mien. Adieu. Adieu. Adieu.

N'allez pas dire un mot à Aberdeen des vanteries d'Appony. C'est-à-dire ne dites pas que c'est moi qui vous le dis. Ne prononcez pas mon nom quand vous parlez affaires. Pardon vous savez tout cela, mais j'aime mieux tout vous dire, tout ce qui me traverse l'esprit. Adieu. Adieu à tantôt.

Pourquoi ne faites-vous pas donner la part du Diable ? C'est décidément charmant. Opéra comique.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 7. Versailles, Mardi 5 septembre 1843,  
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1843-09-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1984>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 5 septembre 1843

Heure 8 heures du matin

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Château d'Eu

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVersailles (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

---

7  
1843  
Versailles, Mardi 5 Septembre 1843.<sup>1366</sup>  
8 heures du matin.

recus de deux bonnes lettres hier. la dernière  
avec l'indication de Lady Conley.  
M. de la Roche Tardieu que j'étais à dire  
avec approu et même. comme elle  
était fort incertaine j'ai leur ai donné  
le plaisir de la lire. c'était pour une  
un travail.

ils sont venus de bons heures, j'étais  
dans les bois en cabine avec Sappho  
qui me tient fidèle compagnie pour  
la promenade et pour le dîner. nous  
avons eu un bon de la caverne avant  
le dîner à nous trois. vraiment  
approuvable. il a dit:  
"maintenant on ne pourra plus  
dire que c'est une caprice d'une  
petite fille comme jadis elle en  
vient par à Paris". on était

tout juste lui il y a 3 jours. c'est d'ici  
qu'il est tout en fait elle n'y venait pas  
car elle n'est pas l'attend encore. toutes  
deux lui ont dit avec bonne grace  
qu'il n'est plus flatté puisqu'il n'est plus  
mais le ton était tout à fait change.  
mais j'arrive à l'essentiel. tout deux  
lui ont parlé du mariage espagnol. vous  
serez par votre de votre volonté en  
arrivant à Paris qu'ils seront faits pour  
un projet au sujet du mariage de  
Carlos. Arrive en a reçu l'ordre formel  
de sa part. approuvé et l'empereur  
étendu ne le fait. on peut tout le  
monde. on pose l'Espagne jusqu'à  
confond et révoque les droits et écarte  
les dangers d'une guerre civile qui serait  
vraie un prétendant. on pose l'Angleterre  
la France (qui veut un Bourbon) pour tout

la suite  
d'abord  
de la me  
jusqu'à  
lui s'en  
de la r  
de plus  
de plus  
j'ai  
l'Espagne  
comme  
pour  
pour  
si l'au  
nullem  
vins, a  
surtout  
pour  
a dit

le puissant jusqu'elles <sup>sont</sup> ~~devenues~~  
d'accord sur la forme même et l'utilité  
du mariage. On ne peut épouser  
jusqu'à la seule contribution, puis  
lui offrir la reconnaissance immédiate  
de la vie par les 3 jours. C'est le  
de plus correct, de plus irréprochable,  
de plus digne.

J'ai dit à ceux: mais deux choses,  
l'épouse verra-t-elle? à Dieu (parler  
verra-t-elle?)

pour l'épouse nous en sommes <sup>presque</sup> ~~sur~~  
pour en parler c'est difficile, mais  
si l'acceptation de la femme voulait  
seulement concevoir l'épouse n'est  
rien, et on pourrait l'accepter à l'épouse.  
avant qu'elle apprenne si elle doit  
être. Absolu et excellent et qu'il  
a dit à l'épouse qu'il était tout à



fait pour le mariage d'empereur.  
en être un bon sûr?

parfaitement sûr.

non, même revenir à la suite de  
la reine, à l'effet qu'elle traitât ailleurs.  
ils en sont tous deux contents, au point  
ils conviennent que cela ne plaie pas,  
mais que c'est comme une consécration  
de la dynastie et que certainement pour  
le pays ce n'est un grand bien.  
non, nous parlons de la presse, et <sup>un</sup>  
<sup>je pense</sup> ~~je pense~~ du point de vue de la presse  
un peu sûr. après s'être recollés, comment?  
au point la France nous dit bien de la  
même façon. si nous autres avons  
par fait de suite au moins l'un  
non, toujours, toujours, toujours aide.  
le solide elle l'a tenu en nous.  
s'en va mais les procédés sont

4/14

mais de  
avec l'indien de la  
le charbon  
avec appa  
était fort  
le plaisir  
un trait.  
ils sont  
dans les  
qui me t  
la prom  
avoir un  
le d'écou  
après  
"maint  
dire qu  
petite p  
viens



par ite d'accord. le premier français  
ont ite à Berlin, à Vienne, d'ici on a toujours  
fait des palatins. on n'a a rien aucun  
en retour et depuis plusieurs temps on n'a  
plus approuvé quelle roi est devenu un  
peu vide ne se point.

alors a vu un et parti. le roi a ite  
très impoli pour nous. i est un grand  
impolitisme de n'avoir aucun person  
correspondant avec roi quand il i est  
trouvé l'ancien d'ancien ne la trouver.  
bon avec nous cela est grossier  
et M. de Buloz l'a même dit à M.  
Mortier (passé par la Suisse)

mais votre roi n'avait par ite  
français si vous auparavant. il a  
passé depuis son à coté de la France sans  
rien en leur accepter une lecture.

oh cela, i est Borel qui a fait  
l'affaire. il a été comme un lot

il a voulu forcer la diem et l'a fait Schae  
parla.

Ji vum répète tout.

Ensuite Vabachant encore mes En. appoy  
me dit: au moins la diem me donne  
certainsent par la jarrétién au roi.  
i'achela plus fécant vrai d'elles l'onille  
dans un jour!

pourquoi cela donnerait. . . le par?  
vous savez peu non.

ils ont aussi parlé de la légion d'honneur  
au moins a tout le monde d'un matter  
of course.

Ji croi que j'ai expédié mes invites dans  
ceci ils m'ont dit de plus immédiat.

faites donc la jarrétién au roi. . .  
avec tout les moyens pour faire comprendre,  
pour cela fécant plaisir ci. . .  
par donne le corin rouge au diem.

maudry  
affaires.

dirig

de son

il n'est

mais

pour

droit

bon off

comme

mes

de pu

comple

faites

invite.

si on

i'ach

l'ach

pour

après

l'a fait savoir

sur l'opinion

donnée

au roi.

l'opinion d'un

ministre

au roi, un

taux correspond,

convenant

mauvais moi que vous n'oubliez pas cette  
affaire. car c'est une affaire.

Je ne puis que vous à Aberdeen  
de vos dernières relations avec une fois?  
il ne faut pas vous enlever l'initiative  
mais un peu de dédain, ce qui fait  
pour qu'il sache que vous voulez être  
droit partout. cela ne peut faire qu'un  
bon effet sur un esprit droit et fier  
comme le sien. j'espère que vous êtes  
sur un bon pied d'intimité et de confiance  
après il importera l'idée qu'il peut  
compter sur toute chose sur votre parole.  
faire quelque chose sur le droit d  
initiative.

n'oubliez pas de dire du bien de Dubouche  
c'est bon pour lui-même car si Aberdeen  
sache que vous lui trouvez de l'esprit et  
que vous avez l'air de son esprit en lui  
après les autres vous ne pouvez pas toujours en

à cinq heures, j'ai été avec une dame  
pour faire une promenade charmante  
dans une jolie forêt. en saluant. ils  
m'ont guéri à 8 1/2 heures j'ai  
plus retenu par rapport j'ai été  
frais une fois chez Madame Socke.  
j'ai passé une très mauvaise nuit.  
une attaque de bile. décidément le  
dieu d'archer ou un vent par et  
j'ai eu de la rétention aujourd'hui  
à Beaujeu.

10 heures. j'ai noté bonjour  
en moni de la monnaie de 4.4.  
quelque j'ai vu un verre extrêmement  
j'ai été bien content de passer quelques  
jours. quelle bonne chose j'ai abandonné à  
le voir, mon. quel beau moment pour  
un off. j'ai passé, j'ai vu une à  
un moment, j'ai vu une fois plus  
par le mien. adieu adieu adieu.

par ite d  
ont ite à l  
fait du pa  
un retour  
pour appen  
j'ai vu de  
alors le  
très impo  
impolite  
corruption  
trouvé l  
bon com  
à M. de  
mortier  
mais  
grain  
passé de  
mais on  
oh cela  
l'affaire

si'elley par dis un mot a' aberdem de  
vauteris d'apour. i'cha' dis m'dite par  
que i'ut moi qui v'm le dis. ce p'moy  
par un nom quand on parly affeure.  
pardon, v'm sauy tout cela, mais j'ai  
unuy tout v'm dis, tout ce p'moy  
l'eyrit. adieu adieu. a tantot.

pourquoy m'faites v'm par d'm  
la part du Diable? i'ut decid'm  
chacun. oyez pourquoy.